

EFFET DES CONNAISSANCES ANTERIEURES SUR L'AUTEUR D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE SUR LA QUALITE DE LA COMPREHENSION DUDIT TEXTE

Micheline KIENOU,

*Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LABOSH),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso.
Kienoumicheline27@gmail.com*

François SAWADOGO,

*Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LABOSH),
Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso.
Sawadogo_c@yahoo.com*

Résumé

La psychologie cognitive étudie les phénomènes mentaux (l'attention, la mémoire, la réflexion, la compréhension, etc.). De ces phénomènes mentaux, l'étude présente a porté sur la compréhension des textes, spécifiquement le cas des textes philosophiques. Dans cette recherche, il a été question, dans l'objectif général, d'analyser l'effet des connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique sur la qualité de la compréhension dudit texte. De cet objectif général, une hypothèse générale a été formulée. Elle ne stipulait que les connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique influent positivement sur la qualité de la compréhension dudit texte. Grâce à un dispositif expérimental, des données ont été récoltées. L'analyse et l'interprétation des résultats ont permis de confirmer nos hypothèses de recherche. Ainsi, les connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique permettent d'avoir une bonne qualité de la compréhension des textes.

Mots clés : *Connaissances antérieures, Textes philosophiques, Qualité de compréhension des textes, Auteur d'un texte.*

Abstract

Cognitive psychology studies mental phenomena (attention, memory, reflection, understanding, etc.). Of these mental phenomena, the present study has focused on the understanding of texts, specifically the case of philosophical texts. In this research, it was a question, with the general objective, of analyzing the effect of prior knowledge about author of a

philosophical text on the quality of understanding of said text. From this general objective, a general hypothesis has been formulated. It stipulated that prior knowledge about the author of a philosophical text positively influences the quality of understanding of said text. Thanks to an experimental device, data was collected. The analysis and interpretation of results conformed our research hypotheses. Thus, prior knowledge about the author of a philosophical text makes it possible to have a good quality understanding the texts.

Keywords: *Prior knowledge, Philosophical texts, Quality of comprehension of texts, Author of a text.*

Introduction

La psychologie cognitive est cette branche de la psychologie qui étudie les processus mentaux, les éléments de la boîte noire esquivés par les behavioristes. Elle étudie les éléments de la cognition tels que la réflexion, l'attention, la mémoire, la compréhension, etc. S'intéressant spécifiquement dans cette recherche à la compréhension, elle est indispensable dans tout apprentissage, dans tous les domaines de la vie, et surtout déterminante dans la réussite et dans la vie de l'homme. Elle est en effet importante dans les relations interpersonnelles et permet ainsi d'éviter des situations d'incompréhension mettant en péril les interactions sociales.

Dans le domaine de l'éducation particulièrement, la réussite de l'apprenant dépend de plusieurs facteurs desquels on peut mentionner la compréhension des différentes activités pédagogiques et évaluatives auxquelles les élèves sont soumis. Ce constat montre que la compréhension est au cœur de la réussite des apprentissages. Etant incontournable dans l'apprentissage, des chercheurs ont penché leur réflexion sur la question de la compréhension, notamment celle des textes de façon globale, tant dans le domaine de la linguistique qu'en psychologie. Et à leur suite, nous aussi, dans leur sens, nous nous intéressons à la compréhension des textes, notamment des textes philosophiques, en analysant l'effet des connaissances

antérieures de l'auteur d'un texte philosophie sur la qualité de la compréhension dudit texte.

De façon globale, dans le domaine de la psychologie, G. Denhière et D. Legros (1983) font comprendre que depuis les années 1970, l'étude de la mémorisation et de la compréhension des informations transmises par des textes, est devenue un domaine de recherche très important et fécond des sciences cognitives. Au fil des années, d'autres recherches ont cependant montré qu'elle dépassait le cadre de décodage des mots. Soutenant cette thèse, M. Lederer (1981, p. 66) a signifié de ce fait qu'en plus des connaissances linguistiques, "un lecteur a besoin de "compléments cognitifs" c'est-à-dire, les connaissances qui s'ajoutent à la compétence linguistique, les connaissances communes à la collectivité, les connaissances acquises à travers les lecteurs et le vécu". Dans cette même dynamique, J. E. Gombert et M. Fayol (1995) affirment en effet que la compréhension en lecture est le fait de construire du sens et des significations possibles dans un texte grâce au lecteur qui interprète et effectue un calcul syntaxique et sémantique intraphrastique et interphrastique. Ce qui signifie que pour pouvoir accéder à la signification du texte, le lecteur devrait décoder le sens des mots importants de chacune des phrases, tout en liant celles-ci entre elles, en allant plus loin que le sens strict du texte. Dans le même sens, une étude du MELS (2001) nous fait savoir que de nos jours, il ne suffit pas de décoder les symboles de la langue écrite pour être considéré comme alphabétisé. Il faut être capable de réagir à ces textes et d'utiliser avec efficacité les informations qu'ils présentent. Dans la même logique que ces auteurs, J. Goisson (2011) fait savoir que pour comprendre un texte, le lecteur doit reconnaître les mots et leur signification, activer les connaissances antérieures pertinentes, générer des inférences et réparer si nécessaire, les pertes de mémoire. A sa suite, les auteurs E. Farladeau et D. Pelletier (2015) soutiennent l'idée selon laquelle la compréhension est

une activité holistique qui ne peut être appréhendée sans prendre en compte plusieurs facettes liées au lecteur, au texte et au contexte.

De ces différentes pensées sur la compréhension des textes, nous retenons de ce fait que la compréhension des textes ne se résume pas à un simple décodage des mots de texte. Elle est plus complexe et va au-delà du décodage des mots du texte. Elle consiste à construire le sens du texte qui commence par la reconnaissance des mots du texte et de leurs significations, à faire appel à des connaissances antérieures pertinentes, à générer des inférences tout en réparant les pertes de mémoire, d'après l'auteur J. Giasson (2011). En clair, la construction du sens du texte dépend du texte lui-même mais aussi du lecteur et du contexte, comme le soulignent E. Farladeau et D. Pelletier (2015).

Analysant le contexte éducatif burkinabé, il faut noter qu'au niveau de l'éducation formelle notamment au post primaire et au secondaire, dans les disciplines littéraires (Français, Histoire Géographie, philosophie), lors des évaluations du commentaire de texte, les élèves sont soumis à des textes auxquelles ils sont appelés à donner leur compréhension du texte. La phase de la compréhension des textes n'est pas une activité simple et aisée. Généralement, malgré les différentes stratégies que les enseignants des disciplines octroient aux élèves pour appréhender le sens, la signification d'un texte, les élèves s'en sortent difficilement avec des productions écrites de mauvaises qualités.

Au secondaire, en nous intéressant à la discipline de Philosophie, notamment aux résultats solaires, elles sont en générale mauvaise. Le taux de succès au baccalauréat n'atteint pas 50% pour la série A4. L'examen du baccalauréat sessions 2019 et 2020, nous donne des indications sur le taux de réussite des candidats. Sur un effectif de 42613 candidats présents au BAC session de 2019, il n'y a que 16830 candidats qui ont une note

en Philosophie supérieure ou égale à 10/20. Soit un taux de réussite de 39,49%. A la session de 2020, sur un effectif de 48411 candidats présents, il n'y a que 23234 candidats qui ont eu en Philosophie une note supérieure ou égale à 10/20. Soit un taux de réussite de 47,99%.

A travers ces différents résultats des candidats de la série A4 en Philosophie qui ne sont pas bons et au regard du fait que la Philosophie a un coefficient de 5 en série A4, avec un volume de 6 heures d'apprentissage par semaine, l'on ne peut pas s'empêcher de chercher à comprendre les raisons explicatives de ces résultats.

Au Burkina Faso, à l'examen du baccalauréat, deux sujets de dissertation et un sujet de commentaire de texte sont soumis aux candidats. Les enseignants de Philosophie enseignent et octroient des stratégies aux élèves pour comprendre les sujets et les textes de commentaire dans les différents cours de méthodologie. Malgré les cours de méthodologie enseignés et les exercices effectués avec eux, beaucoup d'élèves s'en sortent difficilement avec de mauvaises notes.

Nos observations d'élèves au cours des différentes évaluations de classes et aux examens de baccalauréat révèlent que nombreux sont les élèves qui choisissent la dissertation par rapport au commentaire de texte. Et la plupart des élèves qui choisissent la dissertation parviennent à avoir la moyenne comparativement à ceux qui choisissent le commentaire de texte philosophique. A la session du baccalauréat 2019, sur un total de 292 copies corrigées, pas plus d'une vingtaine d'élèves ayant pris le sujet du commentaire de texte, ont obtenu la moyenne. Comment s'expliquerait la mauvaise qualité de la production écrite des élèves des classes de Tle A4 dans l'évaluation du commentaire de texte philosophique ? La mauvaise qualité de la production écrite des élèves des classes de Tle A4 dans l'évaluation du commentaire de texte philosophique est-elle liée

à la non maîtrise de la méthodologie du commentaire de texte ou à la non compréhension des textes qui leur sont soumis ?

Autant de questions peuvent être posées pour comprendre les raisons explicatives des faibles notes des élèves des classes de Tle A4 en Philosophie. Il sied d'indiquer que dans cette recherche, il n'est pas question de rechercher les raisons qui expliquent les causes des faibles notes des élèves en commentaire de texte, mais de voir dans quelle mesure il est possible d'aider les élèves à avoir de meilleures performances dans le commentaire de textes philosophiques.

La réussite des élèves à l'évaluation du commentaire de texte philosophique est dépendante de beaucoup de facteurs. Elle dépend de la maîtrise de la méthodologie du commentaire de texte mais aussi de la compréhension du texte qui leur sont soumis pour réflexion. Dans les différentes évaluations du commentaire de texte, les élèves font cas des différentes étapes de la méthodologie qui est d'expliquer d'une part le texte et de le critiquer d'autre part, même si cela est souvent mal fait. Si un effort est fourni dans l'application de la méthodologie par les élèves lors de leurs évaluations de commentaire de texte, qu'en est-il de l'étape de la compréhension de texte ? Une chose est de connaître et de savoir appliquer la méthodologie, mais l'essentiel est de comprendre d'abord le texte, avant l'application d'une quelconque méthodologie. Comment s'effectue alors cette étape de compréhension chez les élèves ? Est-elle faite sans aucune difficulté ? Comprennent-ils bien le texte étudié ? Les faibles performances des élèves dans les évaluations du commentaire de texte philosophique ne seraient-elles pas liées à une mauvaise qualité de compréhension de texte ? Supposant que les faibles performances des élèves soient liées à une mauvaise qualité de compréhension de texte, que peut-il être fait pour aider les élèves à obtenir une bonne qualité de compréhension de texte ?

A ce sujet, il est possible de trouver plusieurs stratégies pour aider les élèves à améliorer la qualité de leur compréhension des textes philosophiques. De la multitude de stratégies qui pourraient exister, les connaissances antérieures sur l'auteur du texte étudié ne permettraient-elles pas aux élèves de mieux saisir le non-dit, l'implicite du texte philosophique ? Autrement dit, des connaissances antérieures sur l'auteur du texte philosophique étudié ne permettraient-elles pas aux élèves d'améliorer la qualité de leur compréhension ? De façon plus précise, est-ce qu'un élève ayant un bon niveau de connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique étudié a-t-il une bonne qualité de compréhension du texte ? En clair, est-ce que les connaissances antérieures à propos de l'auteur du texte philosophique influent elles positivement sur la qualité de la compréhension du texte philosophique ?

Les auteurs tels que T.A Van Dijk et W. Kintsch (1983), W. Kintsch (1988) ayant penché leurs réflexions sur la compréhension des textes ont élaboré des modèles de compréhension où ils décrivent les processus de compréhension. Dans leurs modèles de compréhension, T. A. Van Dijk et Kintsch (1983) donne trois strates de compréhension du texte que sont la surface de texte, la base de texte, le modèle de situation. Le modèle de compréhension de W. Kintsch dérive de celui de 1983. En lieu et place de trois strates, celui de W. Kintsch (1988) comprend deux étapes que sont l'étape de construction et l'étape d'intégration, qui donne le nom de modèle de Construction-Intégration de W. Kintsch (1988).

Dans leurs différents modèles, T. A. Van Dijk et W. Kintsch mettent l'accent sur la nécessité de construire un modèle de situation pour mieux cerner le sens du texte de façon approfondie. Selon eux, le modèle de situation est une représentation cognitive des événements, des actions, des individus et de la situation générale évoquée par le texte. La construction du modèle de situation implique en fait de générer

des inférences c'est-à-dire d'aller au-delà des informations fournies par le texte en faisant appel à des connaissances antérieures ou à des expériences personnelles sur le thème, l'auteur du texte. Ainsi donc, comprendre un texte implique de générer des inférences, choses qui n'est possible que lorsque le lecteur ou l'apprenant a des connaissances antérieures sur le thème ou le sujet de l'étude. Par-là, ces auteurs montrent de façon implicite l'importance des connaissances antérieures pour une compréhension de bonne qualité.

Pour ainsi savoir si les connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ont un effet positif sur la qualité de la compréhension du texte, il est de ce fait nécessaire de mener une étude sur la compréhension des textes philosophiques, afin de voir dans quelle mesure les élèves pourraient améliorer la qualité de leur compréhension des textes philosophiques, étape déterminante pour avoir une production écrite de qualité dans les évaluations du commentaire de texte philosophique en plus d'autres compétences à acquérir bien évidemment.

Et pour ce faire, nous avons formulé des questions, objectifs et hypothèses de recherches présentés dans les lignes ci-dessous :

➤ **Questions de recherche**

Une question générale et trois questions spécifiques ont été formulées. La question générale est la suivante : les connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique influent-elles positivement sur la qualité de la compréhension dudit texte ? De cette question découlent les questions spécifiques suivantes :

- les élèves de la classe de Tle A4 ont-ils un faible niveau de connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique ?
- les élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ont-ils une bonne qualité de compréhension

dudit texte comparativement aux élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié ?

- le contenu des productions écrites des élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique diffère-t-il de celui des productions écrites des élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié ?

➤ **Objectifs de recherche**

Pour cette recherche, un objectif général et trois objectifs spécifiques ont été formulés. L'objectif général est d'analyser l'effet des connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique sur la qualité de la compréhension dudit texte et les contenus des productions écrites des élèves. Plus spécifiquement il s'agit :

- d'évaluer le niveau de connaissances antérieures des élèves de la classe de Tle A4 sur l'auteur d'un texte philosophique ;
- de vérifier si les élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ont une bonne qualité de compréhension dudit texte comparativement aux élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié ;
- de comparer le contenu des productions écrites élaborées par les élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique et celui des élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié.

➤ **Hypothèses de recherche**

Des hypothèses de recherche ont été formulées, soit une hypothèse générale et trois hypothèses spécifiques. L'hypothèse générale stipule que les connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique influent positivement sur la qualité de la compréhension dudit texte. De cette hypothèse générale découle trois hypothèses spécifiques qui sont :

- les élèves de la classe de Tle A4 ont un niveau faible de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ;
- les élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ont une bonne qualité de compréhension dudit texte, comparativement aux élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié ;
- le contenu des productions écrites des élèves de la classe de la Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique, diffère du contenu des productions écrites des élèves de la classe de Tle A4 qui n'en ont pas bénéficié.

1. Méthodologie

1.1. Type d'étude

Le type d'étude qui sied dans cette recherche, est une étude expérimentale à travers la mise en place d'un dispositif expérimental, au regard du fait que nous voulons voir dans quelle mesure les connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique ont un effet positif sur la qualité de la compréhension dudit texte. Cette recherche expérimentale qui est une recherche action, s'est basée sur le modèle de compréhension, Construction- Intégration de W. Kintsch (1988), modèle mieux élaboré qui confère un rôle fondamental à la proposition, que ce dernier considère comme l'unité de base dans le processus de construction de la signification d'un texte.

1.2. Description de la population et l'échantillon d'étude

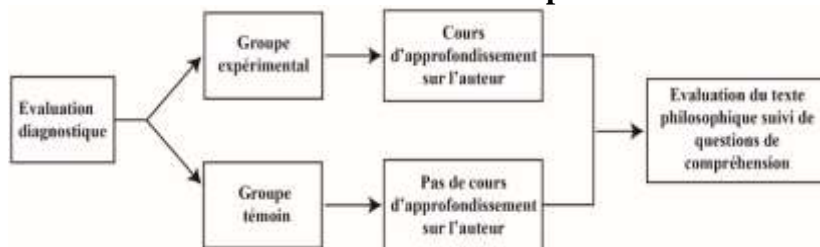
La population d'étude porte sur l'ensemble des élèves des classes de Tle A4 de la ville de Koudougou, chef-lieu de la région du Centre Ouest, une des treize (13) régions du Burkina Faso, comptant de nombreux établissements secondaires avec de

nombreuses classes de Tle A4. L'échantillon d'étude a porté précisément sur 42 élèves des classes de Tle A4, soit 21 élèves du lycée provincial de Koudougou (LPK) et 21 élèves du lycée municipal de Koudougou (LMK).

1.3. Procédure expérimentale

Pour la collecte des données, un dispositif expérimental a été mis en place. Il se présente comme suit dans le schéma ci-dessous :

1.3.1. Présentation du dispositif



1.3.2. Explication du dispositif expérimental

Dans le but de savoir si les connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte influent positivement sur la qualité de la compréhension du texte chez les élèves de la classe de Tle A4, un dispositif expérimental a été mis en place. Il a été appliqué à l'ensemble des élèves de l'échantillon. Le protocole expérimental indiqué ci-dessus est constitué en des étapes. Sur le schéma indiqué ci-dessus, il débute par une évaluation diagnostique. A ce niveau, l'ensemble des élèves de l'échantillon ont été soumis à une évaluation diagnostique. Après l'évaluation diagnostique, les élèves de l'échantillon constituant le groupe expérimental ont bénéficié de la part du chercheur, un cours d'approfondissement sur l'auteur du texte a étudié (des connaissances sur la biographie, la bibliographie, les thèmes généraux abordés dans ses écrits, les auteurs qui soutiennent ses positions philosophiques et ceux aussi qui rejettent ses positions philosophiques, etc.). Ce cours a été

dispensé durant 2 heures. Par contre, les élèves du groupe témoin n'ont pas bénéficié de ce cours.

Après l'octroi du cours d'approfondissement sur l'auteur du texte aux élèves du groupe expérimental, l'ensemble (groupe témoin et expérimental) des élèves de l'échantillon ont été soumis à une évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension dudit texte. C'est ce à quoi a consisté le dispositif expérimental schématisé ci-dessus.

1.4. Outils de collecte de données

Dans cette partie, il est question de présenter les différents outils qui ont été utilisés au cours de l'application du dispositif expérimental. Il s'agit entre autres des outils tels que :

- une évaluation diagnostique sur les connaissances antérieures des élèves sur l'auteur du texte à étudier a été soumise à tous les élèves de l'échantillon ;
- un proposé de correction a été utilisé pour corriger les copies de l'évaluation diagnostique ;
- un cours d'approfondissement a été octroyé aux élèves du groupe expérimental
- une évaluation d'un texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte a été soumise aux élèves de l'échantillon ;
- un proposé de correction de l'évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte;

1.5. Méthodes d'analyse des données recueillies

Il s'agit dans cette partie de faire la présentation des méthodes d'analyse des données issues de l'évaluation diagnostique et du texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte.

1.5.1. Méthode d'analyse des données issues de l'évaluation diagnostique

Après la correction de l'évaluation diagnostique de toutes les copies des élèves de l'échantillon de l'étude, les élèves qui ont obtenu une note supérieure ou égale à 10/20 ont été déclarés avoir un bon niveau de connaissances antérieures à propos de l'auteur du texte philosophique. Et les élèves qui ont obtenu une note inférieure à 10/20 ont été déclarés avoir un faible niveau de connaissances antérieures sur l'auteur du texte étudié.

1.5.2. Méthode d'analyse des données issues de l'évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension

A l'issue de la correction des productions écrites des élèves, les élèves déclarés avoir une bonne qualité de compréhension de texte ont été ceux ayant obtenu une note supérieure ou égale à la note de 10/20. Et les élèves déclarés avoir une mauvaise qualité de compréhension de texte ont été ceux ayant obtenu une note inférieure à la note 10/20.

Une comparaison de notes a été faite par la suite entre les élèves du groupe expérimental et ceux du groupe contrôle ou témoin, afin de déterminer dans chaque groupe, l'effectif des élèves du groupe ayant obtenu la moyenne et ceux n'ayant pas obtenu la moyenne à l'évaluation du texte philosophique. Ceci, dans le but de savoir lequel des groupes d'élèves (expérimental et contrôle) a obtenu une bonne qualité de compréhension ou une mauvaise qualité de compréhension au texte philosophique suivi de questions de compréhension.

1.5.3. Méthode d'analyse des contenus des productions écrites issues de l'évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte

Les productions écrites des élèves de l'échantillon, c'est-à-dire les élèves du groupe expérimental et ceux du groupe témoin ont été traitées par le logiciel Tropes, qui est un logiciel d'analyse

des textes élaboré par P. Molette, A. Landré et R. Ghiglione (2013)

2. Résultats et discussions

2.1. Présentation des résultats par hypothèse

2.1.1. Présentation des résultats de l'hypothèse spécifique 1

A l'évaluation diagnostique, sur un effectif de 42 élèves de la classe de Tle A4, aucun élève n'a obtenu une note supérieure ou égale à 10/20. Soit un taux de succès de 00%.

Ce résultat confirme la 1ère hypothèse spécifique de l'étude qui stipule que " les élèves de la classe de Tle A4 ont un niveau faible de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique".

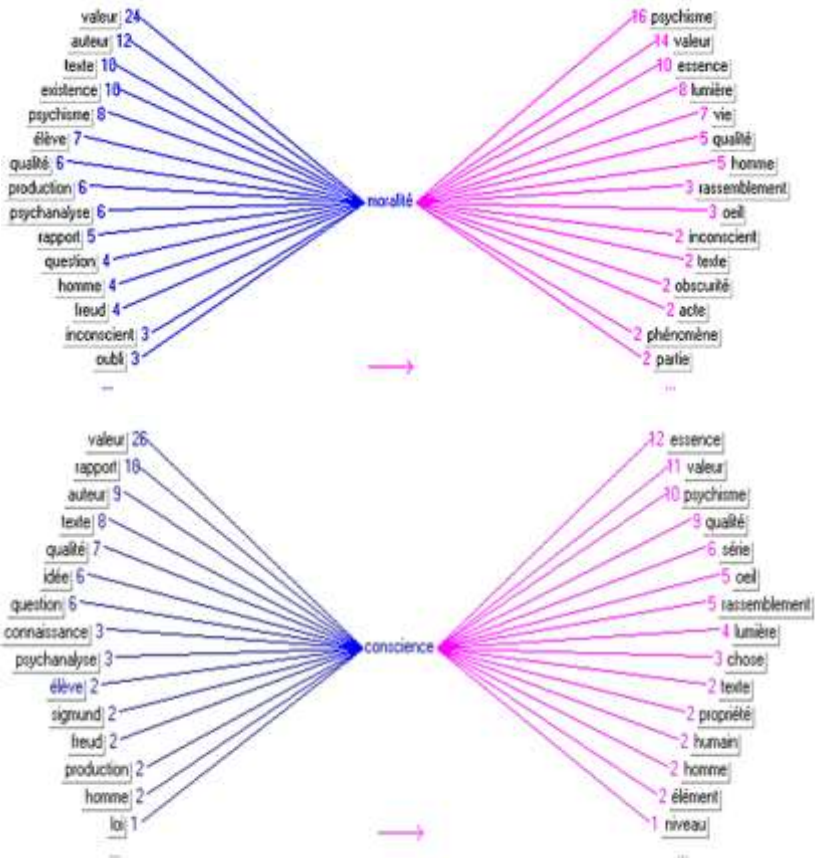
2.1.2. Présentation des résultats de l'hypothèse spécifique 2

- A l'évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte administrée au groupe expérimental, sur un effectif de 21 élèves de la classe de Tle A4, 16 élèves ont obtenu une note supérieure ou égale à 10/20 contre 05 élèves qui ont obtenu une note inférieure à 10/20. Soit un taux de succès de 76,19%.
- A l'évaluation du texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte administrée au groupe témoin, sur un effectif de 21 élèves de la classe de Tle A4, 08 élèves ont obtenu une note supérieure ou égale à 10/20 contre 13 élèves qui ont obtenu une note inférieure à 10/20. Soit un taux de succès de 38,09%.

Ces résultats confirment la 2ème hypothèse spécifique de l'étude qui stipule que " les élèves de la classe de Tle A4 ayant bénéficié de connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique ont une bonne qualité de compréhension dudit texte comparativement aux élèves qui n'en ont pas bénéficié ".

2.1.3. Présentation des résultats de l'hypothèse spécifique 3

2.1.3.1. Production écrites des élèves du groupe expérimental et production écrites des élèves du groupe expérimental



Source : données obtenues à partir du logiciel Tropes

Les deux graphiques étoilés nous montrent respectivement l'analyse des productions écrites des élèves issues du logiciel

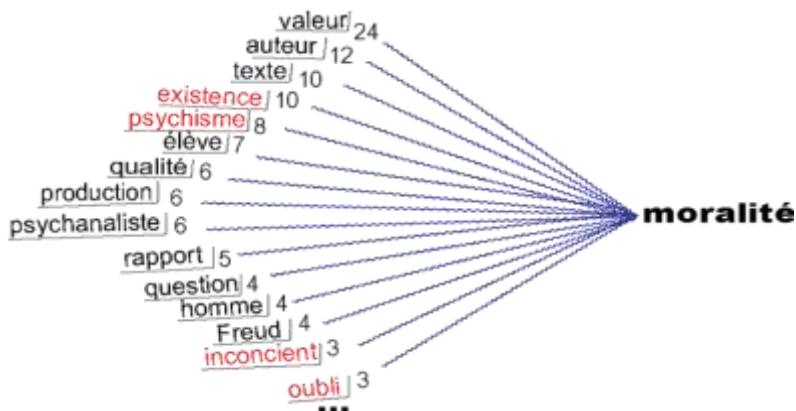
Tropes, du groupe expérimental et celles des élèves du groupe témoin.

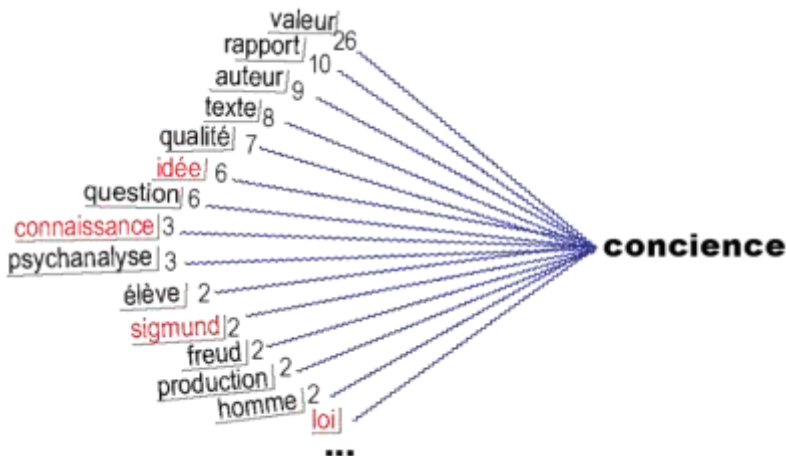
Chaque graphique est constitué de deux parties (bleue et rose) reliées entre elle par une classe centrale. La partie bleue à la gauche, représente les références affichées à gauche de chaque classe centrale appelées les prédécesseurs de la classe centrale ; et la partie rose à la droite, représente les références affichées à droite de la classe centrale, appelés les successeurs, c'est-à-dire les références qui viennent après chaque classe centrale.

De façon globale, une comparaison des deux graphiques montre une différence au niveau des classes centrales. La partie bleue et la partie rose du premier graphique sont reliées entre elles par la substantive “ moralité ”, tandis que la partie bleue et la partie rose du deuxième graphique sont reliées entre elles par la substantive “ conscience ”.

Une comparaison entre les éléments composants des deux graphiques étoilés fait percevoir également une différence entre les productions écrites des élèves du groupe expérimental et ceux du groupe témoin.

2.1.3.2. Comparaison entre les éléments de la partie bleue du premier graphique et les éléments de la partie bleue du deuxième graphique





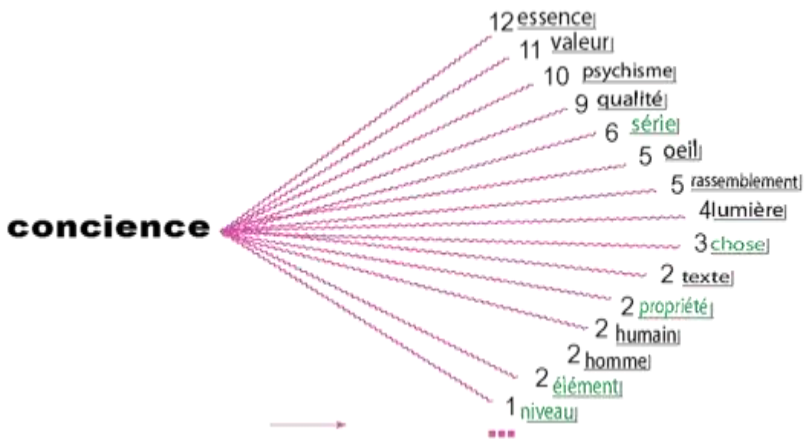
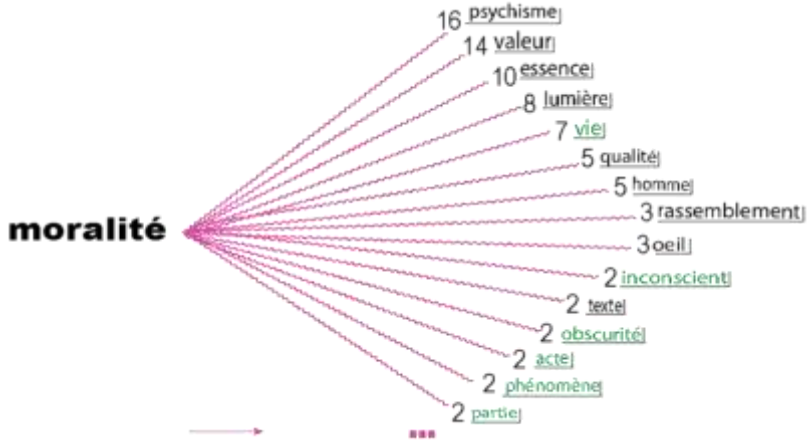
Source : données obtenues à partir du logiciel Tropes

De façon spécifique et approfondie, une comparaison entre les éléments de la partie bleue c'est-à-dire les prédécesseurs de la classe centrale du premier graphique et les prédécesseurs de la classe centrale du deuxième graphique, montre également une différence entre les productions écrites des élèves du groupe expérimental et celles du groupe témoin.

Bien qu'il existe des mots du premier graphique qui se retrouvent sur le deuxième graphique, il y a cependant des mots qui diffèrent du premier graphique au deuxième graphique.

Il s'agit des mots en couleur rouge tels que "existence, psychisme, inconscient et oubli" sur la partie bleue du premier graphique et des mots "idée, connaissance, Sigmund et loi" sur la partie bleue du deuxième groupe.

2.1.3.3. Comparaison entre les éléments de la partie rose du premier graphique et les éléments de la partie rose du deuxième graphique



Source : données obtenues à partir du logiciel Tropes

Une comparaison entre les éléments de la partie rose c'est à dire les successeurs de la classe centrale du premier graphique et les successeurs de la classe centrale du deuxième graphique montre

également une différence entre les productions écrites des élèves du groupe expérimental et celles du groupe témoin.

Bien qu'il existe des mots du premier graphique qui se retrouve sur le deuxième graphique, il y a cependant des mots qui diffèrent du premier graphique au deuxième graphique.

Il s'agit des mots en couleur verte tels que " vie, inconscient, obscurité, acte, phénomène et partie " sur la partie rose du premier graphique et des mots "série, chose, propriété, éléments et niveau " sur la partie rose du deuxième groupe.

Les comparaisons entre les classes centrales et les différentes parties des deux graphiques confirment la 3ème hypothèse spécifique de l'étude qui stipule que "le contenu des productions écrites des élèves ayant bénéficié de connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique diffère du contenu des productions écrites des élèves qui n'en ont pas bénéficié ".

Ainsi, de la confirmation des trois hypothèses spécifiques de recherche, nous pouvons alors dire que l'hypothèse générale stipulant que " les connaissances antérieures à propos de l'auteur d'un texte philosophique influent positivement sur la qualité de la compréhension dudit texte", de laquelle a découlé les trois hypothèses spécifiques, est aussi confirmée.

2.2. Discussions

Les résultats obtenus à l'issu de la recherche montrant l'influence positive des connaissances antérieures dans la bonne compréhension du texte philosophique, vont dans le sens des écrits des auteurs évoqués dans la revue de littérature qui sont : T. A. Van Dijk et W. Kintsch (1983) et notamment W. Kintsch (1988). Ces auteurs dans leurs différents modèles de compréhension ont fait savoir que les connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte ne sont pas négligeables dans la compréhension approfondie d'un texte. Elles occupent une place importante dans la compréhension des textes, en plus de

l'intervention d'autres éléments importants (l'habileté langagière, l'identification de mots, la gestion de la compréhension, la mémoire de travail, etc.).

Dans le sens des écrits de ces auteurs, les résultats de notre recherche ont aussi montré à travers un dispositif expérimental, que les connaissances antérieures dont ont bénéficié les élèves du groupe expérimental, leurs ont permis de mieux comprendre le texte, et d'avoir de bonnes notes à l'évaluation du texte philosophique suivi de questions.

Conclusion

L'expérimentation, à travers un dispositif, a permis de savoir que les élèves de la classe de Tle A4 de l'échantillon ont un faible niveau de connaissances antérieures sur l'auteur du texte à étudier, soit un taux de succès de 0% à l'évaluation des connaissances antérieures sur l'auteur d'un texte philosophique. Une évaluation de texte philosophique suivi de questions de compréhension de texte a montré que les élèves ayant bénéficié du cours d'approfondissement sur l'auteur du texte philosophique (groupe expérimental), ont eu une bonne qualité de compréhension dudit texte, soit un taux de succès de 76,19% ; comparativement aux élèves qui n'en ont pas bénéficié (groupe témoin), avec un taux de succès de 38,09%. Outre cela, l'analyse des productions écrites des élèves de l'échantillon à travers le logiciel Tropes, a montré que les productions écrites des élèves du groupe expérimental diffèrent des productions écrites des élèves du groupe témoins. En effet, les productions écrites des élèves ayant bénéficié d'un cours d'approfondissement sont plus riches que les productions écrites des élèves qui n'en ont pas bénéficié. Ces différents résultats vont dans le sens des recherches des auteurs tels que T. A. Van Dijk et Kintsch (1983) et W. Kintsch (1988), qui ont montré dans leurs recherches, le rôle fondamental des connaissances antérieures et expériences personnelles dans la compréhension des textes. Elles sont au

cœur de l'obtention d'une bonne qualité de compréhension de texte et agissent positivement sur la qualité de la compréhension de texte.

Bibliographie

Denhiere G., Legros D. (1983). Comprendre un texte: construire quoi? Avec quoi ? Comment ? *Revue française de pédagogie*, p 19-29. DOI : <https://doi.org/10.3406/rfp.1983.1599>

Lédérer M. (1981). La compréhension des textes et des discours vus par la traductologie. *Colloque international et multidisciplinaire sur la compréhension du langage*. - Créteil.

Falardeau E., Pelletier, D. (2015). Le préalable de la compréhension pour l'appréciation d'un texte littéraire. *Le français aujourd'hui* 3 : 85-98. <https://doi.org/10.3917/lfa.190.0085>

Giasson J. (2011). La lecture-Apprentissage et difficultés. *Gaëtan Morin*

Gombert J-E., Fayol M. (1995). La lecture-compréhension : fonctionnement et apprentissage. *D. Gaonac'h & C. Golder, Manuel de psychologie pour l'enseignement*, p 359-381.

Kintsch W. (1988). The role of knowledge in discourse comprehension: A construction-integration model. *Psychological review* 95.2, p 163-182. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.95.2.163>

MELS. (2001). Programme de formation de l'école québécoise. *Éducation préscolaire et enseignement primaire. Québec : Ministère de l'éducation*. <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/pfeq/n>

Molette P., Landré A., Ghiglione R. (2015). Tropes version 8.4 Reference Manual. *Accessed on 4*.

Van Dijk T- A., Kintsch W. (1983). Strategies of discourse comprehension. 12. New York: Academic Press.